Le XXIe siècle sera peut-être celui de la sagesse

Jean-Louis Servan-Schreiber en est convaincu. Essayiste dandy et observateur zen de son temps, le journaliste critique ce pessimisme chronique qui n'est pas réaliste. Il plaide pour une Renaissance moderne. Et humaniste.

Entretien

Jean-Louis Servan-Schreiber, 74 ans, homme de presse, créateur de *L'Expansion,* de *Psychologies magazine* et de la revue *Clés.*

Comment, notez-vous avec Edgar Morin, « aimer un siècle qui nous a donné les pires alarmes » ?

D'abord parce qu'il faut tout relativiser. Quand on vient du XXe siècle, ce siècle de massacres, de mort industrialisée, de chaos, de destructions comme jamais dans l'histoire de la planète, franchement ce XXIe siècle qui commence est une période plutôt agréable.

Croyez-vous toujours au progrès ?

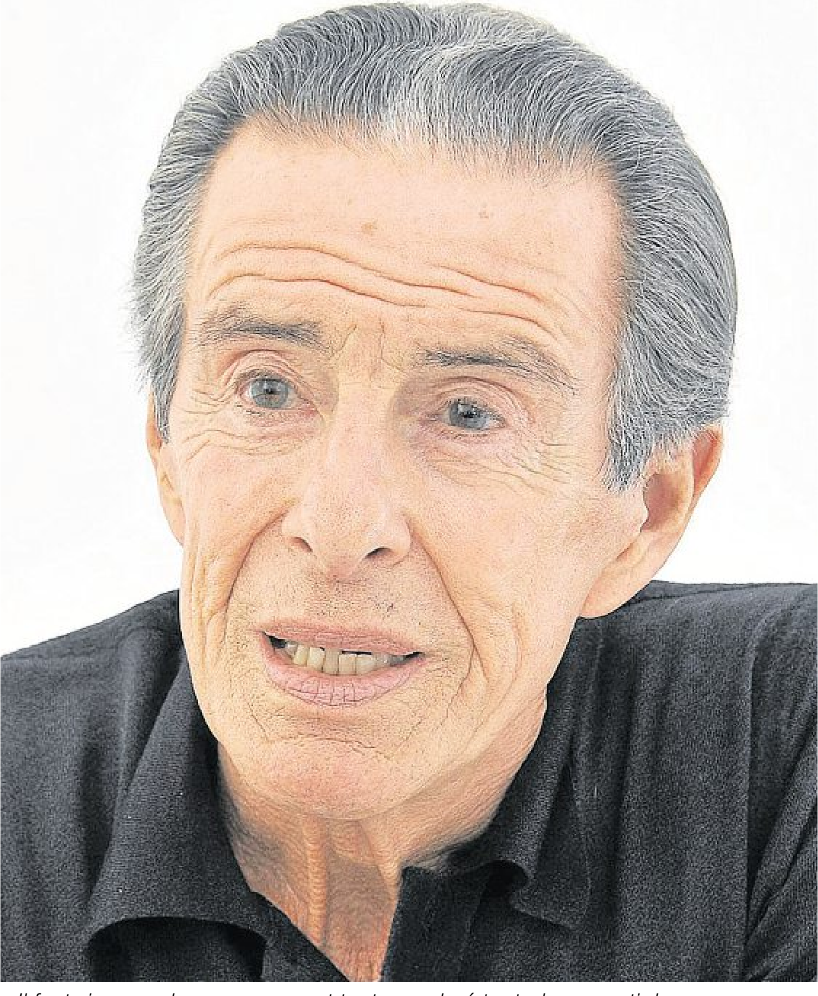
Qu'on le veuille ou non, tout progresse, les sciences, le niveau de vie, les communications, les systèmes de négociation entre les nations. Bien sûr, il faudrait que cela aille plus vite, bien sûr il faudrait des résultats plus tangibles. Or, nous sommes trop impatients. Nous négligeons le principe de la dimension historique. Et ne pouvons pas reprendre notre souffle sauf si, personnellement, nous essayons de le faire.

Ce que vous appelez « le bricolage moral » ?

Non, ce dont je viens de parler, c'est un travail sur soi. Le bricolage moral relève d'autre chose. Le XXIe siècle est celui de la disparition des repères, des valeurs. Ce que la philosophe chrétienne Françoise Delsol qualifie d'*« effondrement des architectures de sens »*. C'est-à-dire des références aux religions traditionnelles, aux morales classiques et aux préceptes dans lesquels nous avons été élevés. Et qui sont devenus relatifs. Voire inexistants.

D'où ce désenchantement général ?

Il n'y a plus rien pour nous enchanter. Nous ne faisons plus confiance. Nous n'acceptons plus de guide, d'injonctions, de limites et l'on s'aperçoit que cet idéal ancien est allé jusqu'à son terme.



« Il faut vivre, se donner un cap et tenter, malgré tout, de se sentir heureux. » Daniel Fouray

La révolution numérique est-elle une chance ?

Oui. Cependant, nous n'en connaissons pas encore très bien le mode d'emploi. On s'amuse avec le côté gadget, s'envoyer des images, rendre public ce que l'on pense surtout lorsqu'on ne pense pas ! Le numérique, c'est la communication entre les savants, le partage intellectuel, l'accès à la connaissance sans coût pratiquement, pour tout le monde, aisé ou pauvre. Une richesse inouïe, inimaginable.

Qui est l'« honnête homme » du XXIe siècle ?

Un curieux. Curieux des choses, et Dieu sait qu'il s'en passe, curieux des autres. Il découvre qu'il n'est qu'un individu singulier et, en aucune manière, une norme pour qui que ce soit.

Vous revendiquez une forme d'abondance frugale. N'est-ce pas snob car nombre de gens sont, eux, contraints de la vivre ?

Non, je n'ai aucune attitude de ce genre. Une fois pour toutes, en introduction, en conclusion et rappelé au milieu : oui, il demeure des gens en très mauvaise situation dans nos pays. Oui, c'est une chance qu'ils soient minoritaires, non ce n'est pas une raison pour les laisser tomber mais oui, on peut considérer notre société comme une société où la majorité des citoyens a ce qu'il faut pour vivre à peu près correctement. Accéder à l'abondance frugale, c'est aussi un progrès économique. Se désencombrer le corps et donc la tête.

Est-ce la fin de l'Histoire ou la fin d'une histoire ?

Les choses s'effacent. Par exemple, savoir par cœur des poèmes ou des pages de littérature. Eh bien, c'est la fin de cette histoire puisque maintenant tout est disponible sur Internet. Ces fins-là successives, elles sont intéressantes à observer. La fin de l'Histoire en question, c'est la fin des idéologies totalitaires, un immense progrès historique.

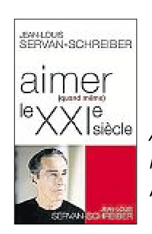
Que mettez-vous dans le « quand même » de votre titre ?

Retrouvons nos esprits et soyons optimistes. La seule chose dont nous sommes sûrs, c'est que le monde de demain ne ressemblera pas à celui de maintenant, celui d'après-demain pas à celui de demain. L'homme est « adaptatif » et c'est sa principale vertu.

« Adaptatif » ?

Pourquoi la paix et la hausse du niveau de vie ne traduisent-elles pas une augmentation corrélative de l'impression de bonheur ? S'adapter, c'est également s'adapter à la prospérité et on finit par trouver cela normal. Nous sommes en train de survivre à notre prospérité. Ce n'est pas forcément dans la joie. « Quand même » signifie : faisons un pas de côté pour prendre conscience de tout ce que nous avons à notre disposition. Et pour admettre que l'aventure est passionnante.

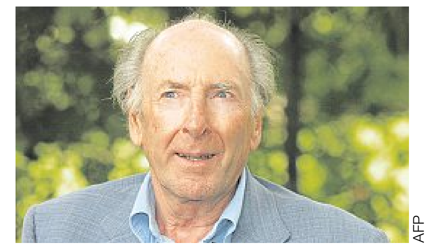
Recueilli par
Pascale MONNIER.



Aimer (quand même) le XXIe siècle, Albin Michel, 144 pages, 10 €.

Le réalisateur Claude Pinoteau est mort

Il a révélé Isabelle Adjani dans *La Gifle* puis Sophie Marceau dans *La Boum*. Il est décédé vendredi à l'âge de 87 ans.


AFP

Fils du régisseur Lucien Pinoteau, Claude, né le 25 mai 1925, a commencé sa carrière comme accessoiriste et régisseur. Il a travaillé comme premier assistant aux côtés de Jean Cocteau. Amoureux du genre policier, Claude Pinoteau a signé son premier long-métrage en 1972, *Le Silencieux*, avec Lino Ventura. En 1974, Lino Ventura est encore à l'affiche de son deuxième film, *La Gifle*, aux côtés d'Annie Girardot et d'une jeune actrice d'à peine 20 ans, Isabelle Adjani.

Autre débutante et autre succès populaire en 1980 avec Sophie Marceau dans *La Boum* – le film d'une génération aux 4,3 millions d'entrées en France, rediffusé ce soir sur *NT1* – avec qui il fera une suite en 1982 puis *L'Étudiante* en 1987. Il est aussi le réalisateur de *La septième cible* (1984), *La neige et le feu* (1990) ou encore *Les palmes de Monsieur Schutz* (1997).

La politique en bref

Montebourg reprend le dossier PSA

Arnaud Montebourg, a annoncé, hier au Mondial de l'automobile, la tenue d'une réunion avec la direction et les syndicats de PSA ainsi que le gouvernement. Cette réunion tripartite nationale, prévue le 25 octobre, vise à « rediscuter » le plan de restructuration du constructeur automobile.

Copé crée la polémique

Jean-François Copé a déclenché, hier, une polémique après ses déclarations, la veille en meeting à Draguignan (Var), sur un jeune qui se serait fait « arracher un pain au chocolat par des voyous » au motif « qu'on ne mange pas pendant le ramadan ».

Le Mrap porte plainte contre Le Pen

Les propos de Jean-Marie Le Pen sur les Roms lors de l'université d'été du FN font des ricochets. Après l'Union des étudiants juifs de France, le Mrap vient de faire délivrer une citation à comparaître pour « propos racistes » devant le tribunal correctionnel de Paris.

Les invités politiques aujourd'hui

Alain Juppé au Grand Jury *RTL/Le Figaro/LCI* à 18 h 30. **Cécile Duflot** et **Pascal Canfin** sur *BFMTV* de 18 h à 20 h. **Arnaud Montebourg** sur *Europe 1* de 10 h à 11 h. **Jean-François Copé** sur *France 3* à 12 h 10. **Laurent Fabius** sur *France Inter* à 18 h 10. **Marine Le Pen** sur *France 5* à 17 h 40. **Daniel Cohn-Bendit** sur *Canal +* à 14 h 25.